Notes sur les *Tetrastichini*

(Hym. Chalcid.) [1]

PAR

N. B. KURDJUMOV †

(TRADUCTION DU TEXTE RUSSE PAR S. NOVICKY)

Je donne ici une traduction du texte russe du travail important de N. B. Kurdjumov, qui contient des notes sur la validité des genres de *Tetrastichini*.

(P. 243). Cette note est le résultat de l'étude des représentants de ce groupe que l'auteur avait à sa disposition de même que des collections de Förster, Mayr, Ratzeburg et Ashmead.

Il me paraît être indispensable d'entreprendre quelques changements dans la détermination des genres de ce groupe et de réunion de même dans un tableau synoptique des espèces, dont les types étaient à ma disposition ou dont les descriptions données par les auteurs étaient d'une précision suffisante.

[1] El naturalista ruso N. B. Kurdjumov, ya fallecido, publicó el año 1913, en la *Revue Russe d'Entomologie*, t. XIII, núm. 2, págs. 243-256, un estudio muy interesante sobre los géneros de *Tetrastichini*. El trabajo de referencia contiene unas claves dicotómicas para el reconocimiento de las especies europeas de los géneros *Geniocerus*, *Aprostocetus* y *Tetrastichus*. Estas claves, así como la descripción de las especies nuevas, están escritas en inglés y, por lo tanto, no ofrece dificultad su inteligencia. Pero el estudio lo encabezan unas consideraciones escritas en ruso, que ya no son tan fácilmente inteligibles. También están en ruso los comentarios que preceden a cada uno de los géneros estudiados. La traducción de todo el texto de Kurdjumov, escrito en su lengua natal, hecha por el Ingeniero de Montes ruso Sr. Novicky, constituye el presente trabajo. Creemos su publicación de bastante interés para los calcidólogos. (Nota de la Redacción.)

Dans le tableau sous-cité sont compris 9 genres, dont 6 se trouvent en Europe, et 3, à funicle des antennes composé de 2 articles, sont connus seulement d'Amérique et des îles de Hawaï. Ces 3 genres ne sont pas compris dans le tableau synoptique, car il était bien difficile de trouver des caractères d'après les descriptions seules pour la classification.

Les genres *Tetrastichodes* Ashm., *Trichoporus* Först., *Gyrolasia* Först., *Syntomosphyrum* Först., *Ceranisus* Walk. et *Baryscapus* Först. n'étaient pas non plus compris dans le tableau.

Le genre *Tetrastichodes* Ashm. correspond dans mon tableau au genre *Geniocerus* Ratz., dont on peut le séparer par l'absence de la couture sur le mésonotum; ce caractère est cependant, d'après mes observations, souvent variable chez la même espèce: chez quelques exemplaires la couture est assez bien marquée, tandis que chez d'autres elle est difficile à distinguer ou est tout à fait invisible. Par conséquent j'admets l'identité des genres *Tetrastichodes* Ashm. et *Geniocerus* Ratz.

(P. 244). Le genre *Trichoporus* était très insuffisamment décrit. Dans la collection de Förster à Vienne, sous le nom générique *Trichoporus*, sont placées: la première espèce *T. solutus* Först. (non décrite), qui n'appartient pas aux *Tetrastichini*, mais aux *Omphalini* (sous-famille *Entedoninae*) et est identique au genre *Astichus* Först. L'espèce suivante qui y placée est un ♂ de l'*Euderus arithmeticus*, décrit par Förster en 1851, et choisi par lui-même, en 1856, comme génotype pour le nouveau genre *Astichus*. Je n'ai pu constater aucune différence entre *solutus* Först. et *arithmeticus* Först. et je les considère pour cette raison comme synonymes. Outre ces 2 espèces, j'ai trouvé ici encore 4 espèces qui appartiennent toutes à la sous-famille des *Aphelinides;* l'une d'elles était élevée sur *Aleurodes* sp., et l'autre sur *Coccus* sp. Donc, des 6 espèces parmi lesquelles on pouvait chercher le type du genre *Trichoporus* Först., aucune n'appartient à la tribu des *Tetrastichini*. Il serait plus juste de considérer la première d'entre elles comme génotype. Dans ce cas le genre *Trichoporus* doit être considéré comme synonyme de l'*Astichus*.

Le genre *Gyrolasia* Först. est un synonyme du *Pteroptrix* Westw. Ce nom a été proposé en 1856, par Förster, parce que le nom *Pteroptrix* avait été employé d'avance par De Candolle dans les *Composées*. Maintenant que les nomenclatures botanique et zoologique sont

reconnues comme indépendantes, le nom *Gyrolasia* doit être remplacé par *Pteroptrix*. Les espèces de ce genre à Vienne appartiennent en effet au *Pteroptrix* et conviennent à la description du genre du Dr. Howard.

Syntomosphyrum fulvipes nous est resté inconnu parce qu'il manque à Vienne. Le genre *Syntomosphyrum* est marqué parmi les autres genres de la tribu par l'absence des coutures dorsales du scutellum et de la couture longitudinale du mésonotum. J'ai déjà dit que ce dernier caractère n'est pas assez constant; on doit répéter ici le même caractère de coutures dorsales du scutellum: Sans doute quelques espèces sont bien marquées par les coutures dorsales du scutellum fortement distinctes, tandis que chez les autres ces sillons sont indiqués plus faiblement. Chez plusieurs espèces du genre *Tetrastichus* les coutures dorsales du scutellum sont sensiblement affaiblies et chez quelques exemplaires elles disparaissent presque tout à fait. Ordinairement cet affaiblissement des lignes scutellaires a lieu en même temps que l'affaiblissement de la couture médiane du mésonotum. À cause des circonstances citées ci-dessus je ne vois pas la possibilité de considérer le genre *Syntomosphyrum* étant basé sur des caractères peu constants. Dernièrement plusieurs espèces ont été décrites sous le nom de *Syntomosphyrum*. Peut-être quelques-unes d'entre elles appartiennent-elles aux genres *Tetrastichus* et *Geniocerus*. Dans ces derniers temps le Prof. Silvestri a décrit *S. indicum* parasitant le *Ceratitis capitata*. La femelle de cette espèce est une *Melittobia* typique, tandis que le mâle diffère de celui de *Melittobia* par la présence des ailes et la structure différente des antennes. Maintenant je m'incline à placer cette espèce dans le genre *Melittobia*, où elle doit former un sous- genre spécial.

Ceranisus Walk. et *Baryscapus* Först. diffèrent des autres genres de la tribu par le scape des antennes fortement grossi. Ashmead attribue ce grossissement aussi aux femelles. À mon avis le scape des antennes grossi ne se trouve que chez les mâles. Les femelles de ces genres sont restées inconnues aussi à Förster. Dans le cas d'une espèce inédite du genre *Tetrastichus* j'ai constaté que les femelles ont le scape des antennes plus ou moins grêle, tandis que les mâles ont le leur fortement renflé. La structure antennaire des mâles est un caractère peu utilisé pour la classification. Il me semble, cependant, qu'il

serait mieux d'employer, pour séparer les genres, des caractères qui sont présents chez les deux sexes ou seulement chez les femelles, celles-ci sont plus nombreuses dans la nature que les mâles; l'introduction dans la systématique d'un caractère qui est présent seulement chez un sexe, surtout chez le sexe le plus rare, aidera très peu à la séparation des genres.

En outre, on doit remarquer que le scape renflé peut se trouver chez les mâles de quelques genres de cette tribu; je pense que le genre *Tetrastichus*, de même que le genre *Geniocerus*, contient des espèces dont les mâles ont le scape grossi. Il faut remarquer pourtant que les mâles avec les antennes grossies, que je connais, appartenaient au genre *Tetrastichus*.

Le genre *Tetrastichus* Halid. était considéré assez longtemps comme identique au genre *Geniocerus* Ratz. Mes observations démontrent qu'entre les types des ces deux genres il existe une différence considérable qui peut être utilisée très facilement pour la systématique. Le type du genre *Tetrastichus* est l'*Eulophus miser* Nees, qui n'a qu'une soie sur la nervure submarginale de l'aile antérieure. Le type du genre *Geniocerus* est *G. erythrophthalmus* Rtzb., qui est à son tour le synonyme de l'*Eulophus roesellae* (Degeer) Nees; ce dernier a plusieurs soies sur la nervure submarginale de l'aile. J'ai déjà eu l'occasion de faire connaître que le nombre des soies sur la nervure submarginale de l'aile est un caractère constant. Jusqu'à présent il n'a été trouvé qu'une seule exception chez un exemplaire du *Tetrastichus atrocoeruleus* Thoms., qui a sur une aile une soie et sur l'autre deux sur la nervure submarginale. Je m'incline à considérer ce cas plutôt comme un cas de monstruosité qui peut atteindre aussi les autres caractères morphologiques, que comme une aberration ordinaire de la forme typique de cette espèce. Il serait donc naturel de séparer ces deux plus grands genres de ce groupe. L'étude des collections des auteurs anciens a permis de placer plusieurs des espèces décrites dans l'un ou l'autre de ces genres.



(P. 247). (Genre *Geniocerus* Ratz.). Je cite ici un tableau synoptique des espèces que j'ai trouvées dans les collections ou de celles

étaient suffisamment décrites par les auteurs. Il est vraisemblable que plusieurs espèces traitées ici comme indépendantes, ne seraient que variétés si l'on en faisait une étude plus détaillée. De même plusieurs espèces seraient composées et devraient être divisées.

*
* *

(P. 252). (Genre *Aprostocetus* Westw.). Je place dans le tableau synoptique suivant, outre les espèces déjà décrites, 3 autres encore inédites, mais nommées par Förster: *cirsii*, *quadriannulatus* et *eupatorii*.

*
* *

(P. 255). (Genre *Hyperteles* Först.). À ce genre appartiennent seulement 2 espèces européennes: *elongatus* Först. et *luteus* Thoms. En dépit de l'opinion de Thomson *G. macroneurus* Ratz. est synonyme de *G. roesellae* de Geer et non de *Hyp. elongatus* Först. *Entedon luteus* Ratz. n'appartient pas non plus à ce genre, mais au genre *Cirrospilus*.

(Genre *Crataepus* Först.) Förster a décrit seulement une ♀ de la seule espèce *C. aquisgranensis* Först., qui se développe sur le *Cirsium lanceolatum*. Je donne ici la description du mâle de cette espèce, qui a été élevé avec les ♀♀ d'un puparium d'une certaine mouche *(Trypetinae)*, qui vit sur les fleurs de *Cirsium*.

(P. 256). (Genre *Melittobia* Westw.). On doit attribuer à ce genre d'après mon opinion, le *Tetrastichus melittobius* Thoms. et le *Syntomosphyrum indicum* Silv. Les mâles de la dernière espèce diffèrent de ceux de la *Melittobia acasta* Walk. par la présence des ailes et par les antennes normales.